



# DOSSIER

## PÉDAGOGIQUE

Héraldique et plafonds peints  
médiévaux



# SOMMAIRE

- 01** Préambule
- 02** Introduction
- 03** Qu'est-ce qu'un plafond peint ?
  - Définition
  - Quelles images trouvent-on sur un plafond ?
  - Pourquoi les étudier ?
- 04** Qu'est-ce qu'une armoirie ?
  - Définition
  - D'où viennent les armoiries ?
  - Comment lire une armoirie ?
  - Quelles informations nous donnent-elles ?
- 05** Petit glossaire de la langue du blason
- 06** Quelques pistes pédagogiques
- 07** Glossaire général
- 08** Bibliographie

# Préambule

Créée en 2008, l'association internationale de Recherche sur les Charpentes et Plafonds peints médiévaux (RCPPM) a pour objectif la sauvegarde et la connaissance d'un patrimoine encore méconnu du grand public. En parallèle de son soutien à la recherche, des actions de médiation ont été menées depuis plus de dix ans à travers des expositions (*Images oubliées du Moyen Âge* (2014), *Un patrimoine européen commun. Plafonds peints médiévaux de l'arc méditerranéen* (2016-2021) etc.) ou encore des ateliers auprès de groupes scolaires (classe de CM1-CM2 de l'école Maurice Chevalier (Paris, XXe) en 2019-2020). Des supports à destination des plus jeunes publics ont également été réalisés en collaboration avec la DRAC Occitanie (Le château de Capestang, un plafond plein d'images, 2020) et sont disponibles gratuitement sur internet.

Dans une volonté de prolonger ses actions de médiation et de valorisation, la RCPPM met à disposition des enseignants un dossier pédagogique autour des plafonds peints et d'un type d'image très spécifique du Moyen Âge : les armoiries. Emblèmes omniprésents de l'imaginaire médiéval, leur rôle est encore mal connu des non spécialistes.



# Introduction



*Panne de l'église paroissiale Saint-Paul de Frontignan (c) Georges Puchal/RCPPM*

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants qui souhaiteraient réaliser des activités transversales en complément du programme de l'Éducation nationale. Il s'organise en deux principaux chapitres. Le premier a pour objectif de présenter les plafonds peints médiévaux, de leur construction aux images qui les décorent jusqu'à l'intérêt qu'ils présentent pour les chercheurs et les conservateurs du patrimoine. Les élèves seront ainsi sensibilisés à leur sauvegarde et à leur histoire. Le second chapitre a pour but d'initier les élèves à l'héraldique, c'est-à-dire à l'étude des armoiries. En s'immergeant dans la société médiévale, l'élève sera amené à acquérir des connaissances sur la culture visuelle et matériel du Moyen Âge. Pour cela, le dossier propose plusieurs activités permettant à l'élève de mettre en application les connaissances acquises de façon ludique : coloriage d'armoiries pour apprendre les termes du blason, création de sa propre armoirie en tant qu'image de sa personne, permettant une appropriation des codes iconographiques et stylistiques de l'art médiéval.

Le dossier est complété de deux glossaires : l'un dépliant, regroupe les principaux termes nécessaires à la langue du blason; le second, propose des définitions terminologiques pour une meilleure compréhension du dossier.

En plus de ce dossier, un livret à destination de l'élève est à imprimer. Il est mis à disposition sur le site internet de la RCPMP et sur la clef usb de la mallette héraldique. Celle-ci contient également un diapositive servant de support de cours à l'enseignant ou à un intervenant RCPMP.

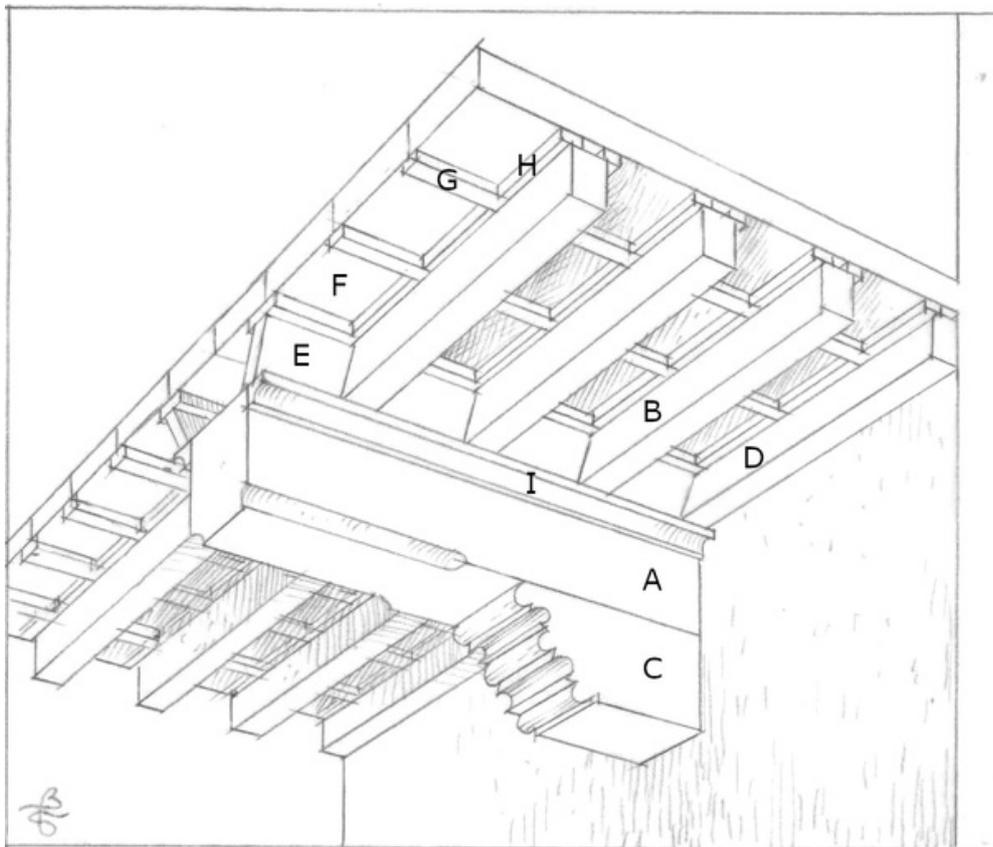
# Qu'est-ce qu'un plafond peint ?

## Définition

Les plafonds peints sont des structures en bois couvrant un espace clos ou ouvert. Ils se composent de plusieurs éléments, dont les principaux sont les poutres, les solives et les **closoirs**. Ces derniers reçoivent le plus souvent un décor peint très coloré et aux thèmes iconographiques variés.

Les plus anciens plafonds conservés datent du milieu 12<sup>e</sup> siècle. On en retrouve sur l'ensemble de l'arc méditerranéen (en Espagne, en France, en Italie), mais également au Royaume-Uni ou encore à Chypre.

Ils sont présents à la fois dans les édifices religieux, églises ou abbayes, et dans l'habitat domestique.



- A : Poutre
- B : Solive
- C : Console
- D : Planche de rive
- E : Closoir
- F : Planche de sous-face
- G : Linteau couvre-joint
- H : Faux couvre-joint
- I : Corniche, cimaise

Graphisme ©Charlotte Devanz, sur les indications de Bernard Sournia  
@Conservation nationale



Château des archevêques de Narbonne à Capestang et Maison privée à Lagrasse (c) Georges Puchal/RCPMM

## Quelles images trouvent-on sur un plafond ?

Les plafonds peints décorent l'environnement quotidien des médiévaux (les personnes vivant au Moyen Âge). Ils sont le support d'images très variées qui reflètent à la fois les mentalités et le goût de chaque époque.

Parmi ces images, on peut observer des végétaux et des animaux, inspirés de l'environnement réel, ou des êtres fantastiques issus de mythes et de récits de voyage (*Le Devisement du monde* de Marco Polo par exemple). Les hybrides, qui mélangent plusieurs créatures parfois humaines, parfois animales, occupent également une place importantes.

Au cours du 15<sup>e</sup> siècle, ils côtoient les visages d'hommes et de femmes, donnant à voir une image complète de la société médiévale. L'écriture apparaît sur les plafonds au même moment. Les proverbes sont souvent là pour évoquer la dimension moralisatrice des images peintes.

Enfin, les **armoiries** sont omniprésentes, tant pour mettre en avant le commanditaire du plafond que pour évoquer son réseau social.



Hôtel de Brignac, Montagnac (c) Caroline Lejeune et Maison rue Foy, Lagrasse (c) AD11



Palais vieux de Narbonne (c) Georges Puchal/RCPMP

## Pourquoi les étudier ?

- Le travail de l'historien et de l'historien de l'art

L'étude des plafonds peints est importante, car ils constituent un précieux témoignage de la culture matérielle du Moyen Âge. Pour l'historien et l'historien de l'art, ils sont des sources inestimables de la production artistique de l'époque. Ils témoignent des évolutions de la société, des mentalités.

Leur étude amène à nous poser de nombreuses questions : comment les plafonds étaient fabriqués ? Comment les images étaient choisies ? Quelles significations avaient-elles ?

- Un patrimoine en danger à protéger

Les plafonds peints sont sujet à de nombreuses destructions en raison de leurs matériaux extrêmement fragiles et du manque de sensibilisation auprès des propriétaires privés. En effet, les plafonds sont construits en bois les rendant vulnérables aux intempéries (dégâts des eaux, incendies), mais également aux nuisibles (insectes xylophages, oiseaux, etc.). La peinture, souvent réalisée à la **détrempe**, est également sensible au temps. Il est donc important de veiller à de bonnes conditions de conservation pour préserver ce patrimoine aux futures générations. C'est le rôle du conservateur de veiller à cela. Dans le cas d'édifices privés, leurs propriétaires peuvent être dans l'obligation de préserver les plafonds lorsque ces derniers font l'objet d'une protection au titre des Monuments historiques.

# Qu'est-ce qu'une armoirie ?

## Définition

L'héraldique est l'étude des **armoiries**, c'est-à-dire des emblèmes composés de couleurs vives, appelées **émaux** divisées en deux groupes, les **couleurs** et les **métaux**, et de figures géométriques et animales stylisés et aux formes simples. Ces symboles, au vocabulaire et à l'organisation codifiées, répondant à un certain nombre de règles. Parmi celles-ci, la contrariété des émaux interdit de superposer deux émaux issus du même groupes (deux couleurs ou deux métaux l'un sur l'autre). Il existe toutefois des exceptions : on parle alors d'**armes à enquerre**.



## D'où viennent les armoiries ?

Elles apparaissent au début du milieu du 12e siècle sur les champs de bataille et les tournois pour identifier les soldats de chaque camp dont les armures dissimulent désormais le visage. Elles auraient donc d'abord un usage militaire et marqueraient l'autorité féodale avec leur développement sur les **bannières**. Par la suite, elles vont apparaître sur les boucliers et s'élargir à l'élite militaire (la chevalerie). À partir du milieu du 13e siècle, les armoiries se répandent dans l'ensemble de la société médiévale, n'étant plus l'apanage des seigneurs. Les femmes, les évêques, les marchands, les riches paysans, les communautés religieuses et laïques s'emparent peu à peu de ces emblèmes. Les armoiries deviennent alors des signes d'identité sociale, non réservées à la noblesse.



Détail de la broderie de Bayeux, 1070-1080, Musée de la Tapissierie de Bayeux

## Comment se transmettent les armoiries ?

Chaque armoirie est propre à une personne. Elle se transmet au sein d'une même famille et ce de façon héréditaire. On parle d'armoire **pleine** pour les armes n'ayant subi aucune modification. Elles sont portées par l'aîné masculin de la famille. Les autres membres doivent faire ce qu'on appelle une **brisure**, c'est-à-dire une modification de l'armoire. Elle peut prendre plusieurs formes. Le plus souvent, elle se caractérise par l'ajout d'un meuble ou d'une pièce honorable (un barre, un lambel, etc.).



Closoirs avec les armoiries de Guillaume de Piolenc et son neveu Guillaume Cordier. Plafonds de la Maison des chevaliers, Pont-Saint-Esprit. (c) Maryan Daspet/Musée d'art sacré du Gard

Le cas particulier de l'héraldique féminine

Les armoiries de femmes sont le plus souvent la reprise des armoiries du père, puis une fois mariée, une association des armoiries paternelles et de l'époux, prenant alors la forme d'un parti (une division verticale de l'écu) ou mi-parti. Toutefois, les armoiries paternelles de l'épouse peuvent également se retrouver dans les armes du mari lorsqu'elle est héritière : on parle du **sème de l'héritière**.



Closoir avec l'écu de Marie d'Anjou, associant les armoiries de son époux le roi de France Charles VII et de son père Louis II d'Anjou. Ancienne résidence des évêques de Béziers à Gabian  
© Yvon Comte / Monuments Historiques

## Quelques exemples particuliers de la culture héraldique

- Les armes parlantes : entre homophonie et rébus

La diversité des meubles héraldiques et de leur combinaison permet de créer de véritable jeu de mots entre le nom d'une famille et ses armoiries. Certaines armoiries renvoient directement au nom de la personne en utilisant un meuble évocateur, d'autres par l'association de plusieurs meubles créant un véritable rébus. Parfois, c'est la dimension symbolique du meuble représenté (la fonction d'un objet par exemple) qui fait directement écho au nom d'un individu.



Armoirie de la famille Tranchelions. Armorial de Gilles le Bouvier, dit Berry, héraut d'armes du roi Charles VI, BnF, Français 4985. Écu en pierre de Jacques Coeur, Musée du Berry, Bourges © François Lauginie. Armoirie des seigneurs de Créquy, D'or au créquier de gueules, Armoriaux, l'un du temps de « Loys, daulphin de Viennois, filz de Charles septiesme, », BnF, Français 24920.

- Les armoiries imaginaires

Il s'agit des armoiries associées à des personnages de fiction, de la littérature (*Conte du Graal* de Chrétien de Troyes) ou encore à des personnes historiques ayant vécu avant l'apparition de l'héraldique. Ce phénomène s'explique par un intérêt d'attribuer des emblèmes à des figures importantes de l'imaginaire médiéval. Parmi les plus connus, peuvent être cités les Neufs peux qui réunissent des héros païens, juifs et chrétiens tels que Alexandre le Grand, Judas Macabé ou encore Godefroy de Bouillon.



Armoiries du roi David, de Judas Macabés, du roi Arthur et de Charlemagne. El Armorial Catalan de Steve Tamborino, XVIe siècle, Bibliothèque municipale de Toulouse, Ms. 798

## Quelles informations nous donnent-elles ?

- Identifier les protagonistes d'un décor

La société médiévale est une société de l'apparence où les images sont omniprésentes. Le décor domestique, dont le but premier est d'ornier une demeure, constitue un marqueur social important mettant en valeur le statut du propriétaire en témoignant de sa richesse. Avec l'usage des armoiries dans les plafonds peints, le **commanditaire** évoque son appartenance à un milieu social et à un groupe familial (une "maison"), mais aussi il renvoie à sa propre personne.

L'identification des armoiries permet d'établir les relations réelles ou fictives que pouvaient entretenir le commanditaire d'un décor avec ses contemporains. Elles peuvent revêtir d'une dimension symbolique au vu du prestige de leurs détenteurs. Elles offrent ainsi la possibilité d'établir une cartographie des réseaux de sociabilité du commanditaire. De plus, elles permettent de déterminer quelles sont les valeurs politiques et culturelles auxquelles le propriétaire prétend adhérer.

- Dater un décor

Après avoir identifié les propriétaires des différentes armoiries d'un décor, il est possible de dater la réalisation de ce dernier grâce aux données obtenues. Pour cela, l'historien croise l'ensemble des datations récoltées (dates de vie et de mort d'un individu, dates de règnes, dates de fonction d'un évêque, etc.). Il obtient alors une fourchette durant laquelle le décor a pu être réalisé.

Dans le cas des plafonds peints, la datation par l'héraldique peut être confrontée à celle obtenue par **dendrochronologie** (technique de datation par l'étude des cernes des arbres). Ainsi, il est parfois possible de préciser davantage les datations, de confirmer ou infirmer certaines hypothèses. Une véritable enquête est alors conduite par le chercheur !



*Salle du rez-de-chaussée de la Maison des Chevaliers, Pont-Saint-Espirit (Musée d'arts sacrés du Gard). (c) Garrigou*

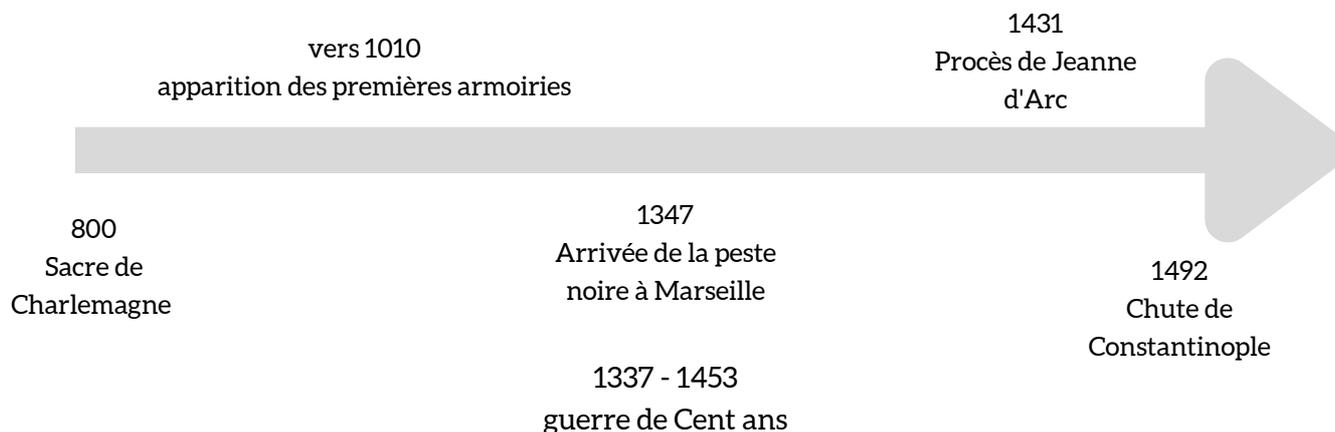
- Décrypter la hiérarchie des espaces

Dans le cadre d'un plafond peint, il est nécessaire de situer chaque closoir au sein du plafond afin de déterminer les relations qui peuvent exister entre le décor et l'architecture, et entre les closoirs eux-mêmes. Il est alors possible de voir quelles armoiries sont mises en avant, de quelle manière, permettant à termes de déterminer l'existence d'un ou plusieurs discours. Dans une salle, certains emplacements sont ainsi privilégiés pour peindre les écus des personnes importantes de l'époque : la cheminée, les axes de circulation principaux, l'entrée de la salle ...



*Salle de justice. Maison des Chevaliers, Pont-Saint-Esprit (Musée d'arts sacrés du Gard). Château des archevêques de Narbonne, Capestang (c) Georges Puchal/RCPMM*

## Chronologie



# Comment lire une armoirie ?

Les armoiries sont formées de plusieurs couches successives. Le plus souvent, elles sont représentées sous la forme d'un **écu**. Celui-ci se regarde comme une figure humaine : son flanc dextre se trouve à notre gauche et son flanc senestre à notre droite.

L'écu se compose d'un **champ**, c'est-à-dire d'une surface sur laquelle s'organise les différentes **pièces** et **meubles**. Une armoirie se lit donc par strate : tout d'abord le champ avec soit sa couleur, soit le nom de la partition, puis les différentes figures ou meubles qui se superposent. Dans le cas des partitions, celles-ci se décrivent de gauche à droite, de haut en bas.

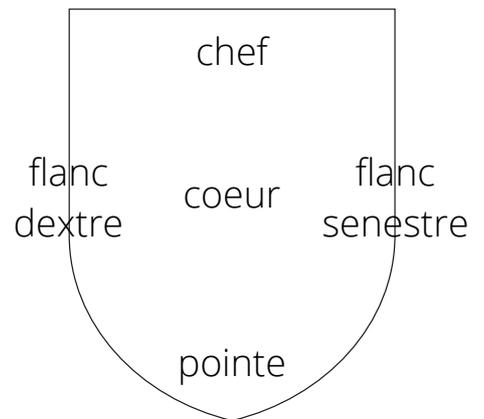


Schéma de l'organisation d'un écu

Exemples :



D'argent à la croix de gueules

*Église de Narbonne (château des archevêques de Narbonne, Capestang)*



D'azur à trois rocs d'échiquier d'or, posés 2 et 1

*Famille Roch (Maison des chevaliers, actuel Musée d'art sacré du Gard, Pont-Saint-Esprit)*



Écartelé, en 1 et 4, d'azur à trois fleurs de lis d'or, en 2 et 3 d'or au dauphin d'azur

*Charles Orland, dauphin de France (ancien presbytère, Lagrasse)*

# Les activités

En parallèle du cours, des activités peuvent être proposées pour accompagner et faire apprendre de façon ludique l'héraldique. Celles-ci peuvent s'adapter en fonction du temps mis à disposition à l'enseignant.

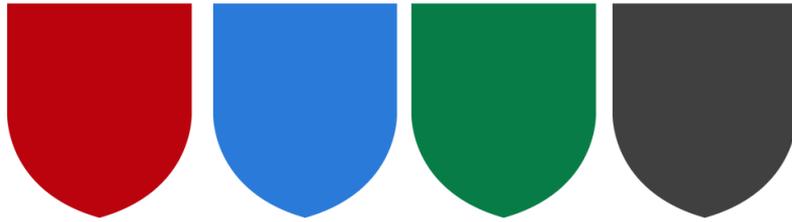
- Coloriage d'armoiries
- Création de ses propres armoiries

Après s'être familiarisé avec le contexte de développement des **armoiries**, l'élève sera amené à créer sa propre armoirie en s'aidant du **petit glossaire de la langue du blason**. Le but est pour l'élève de s'approprier les codes visuelles de l'époque médiévale, tout en laissant libre court à son imagination. Des patrons seront également fournis pour réaliser certaines pièces honorables ou des meubles pour les élèves qui le souhaiteraient.



# Petit glossaire de la langue du blason

- Les émaux



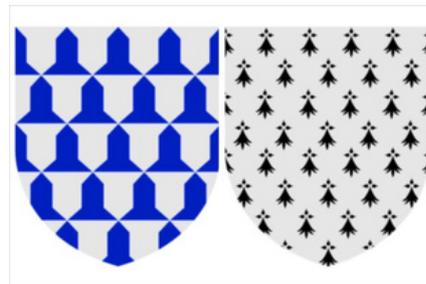
Les couleurs

gueules = rouge / azur = bleu / sinople = vert / sable = noir



Les métaux

Or = jaune  
Argent = blanc

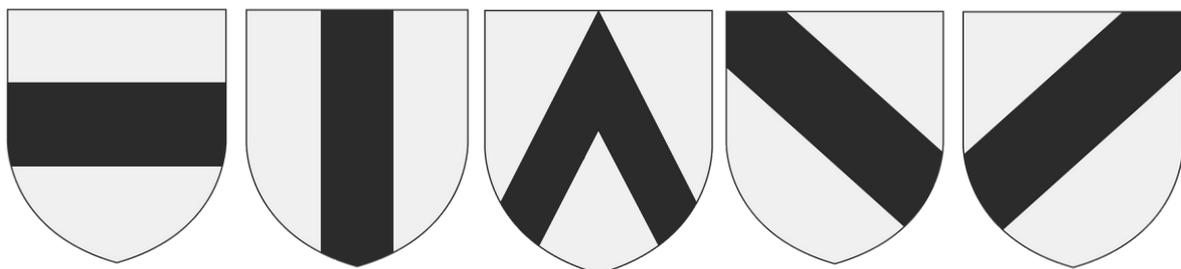


Les fourrures

le vair et l'hermine

- Les pièces honorables

Ces formes géométriques permettent d'organiser l'écu.



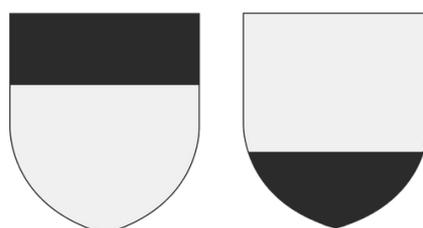
fasces

pal

chevron

bande

barre



chef

champagne

- Les partitions

Ce sont des éléments permettant de diviser l'écu pour associer plusieurs armoiries. Elles servent souvent à marquer des alliances ou la possession de plusieurs territoires par une même famille.



parti

coupé

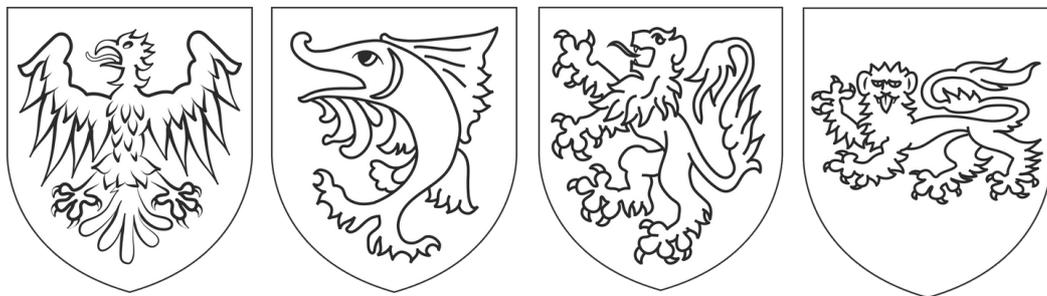
tranché

écartelé

écartelé en sautoir

- Les meubles

Il s'agit de l'ensemble des figures non géométriques comprises dans un blason. Elles sont très variées : animaux, végétaux, objets, etc. Certains de ces meubles ont une valeur symbolique particulière et sont donc plus utilisés que d'autres comme le lion ou l'aigle.

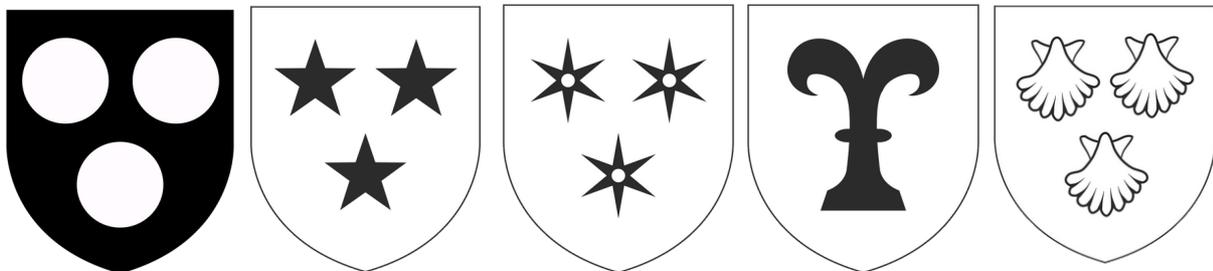


aigle

dauphin

lion

léopard



besants

étoiles

molettes

roc d'échiquier

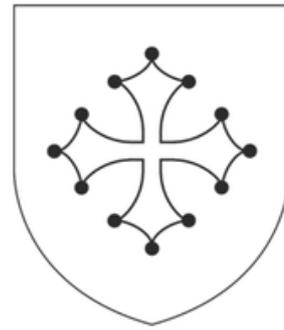
coquilles



croix ancrée



croix pattée



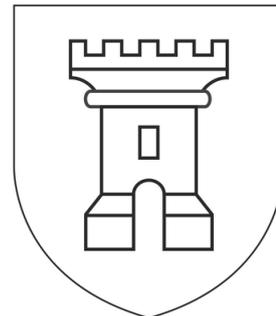
croix raimondine



fleur de lis



cor



tour

D'autres meubles existent : cheval, dragon, rose, épée, croissant, château et bien d'autres encore ! C'est à travers les meubles et leurs associations que chaque famille crée sa propre armoirie.

# Quelques pistes pédagogiques

## FRANÇAIS

### CYCLE 4

Se constituer une culture littéraire et artistique  
S'interroger sur le rôle des images

Se chercher, se construire, vivre en société, participer à la société

## HISTOIRE

### CYCLE 4

Société, église et pouvoir politique dans l'occident féodal (11e-15e siècle)

Se repérer dans le temps  
Comprendre la société médiévale à travers ses images et sa production artistique

## ARTS PLASTIQUES

### CYCLE 4

La matérialité de l'oeuvre ; l'objet et l'oeuvre

Travail sur le statut des objets avec la fabrication d'un objet

Thématiques :

L'image de soi

La production artistique au Moyen Âge

Les objectifs :

Développer sa créativité. Initiation à l'art du blason.

Comprendre l'image jusqu'à aujourd'hui.

# L'utilisation et l'appropriation des armoiries de nos jours

- Dans l'art contemporain



Wim Delvoye, *Shovels*, 1990

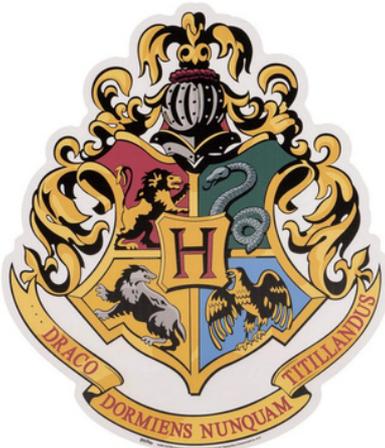


Jean-Charles de Castelbajac, *Epic/d'Or, Bowie*, 2018



Daniel Dezeuze, *Blasons*, 2009

- Dans la pop culture



Armoiries des quatre maisons de Poudlard, *Harry Potter*



Armoirie de la maison Targaryen, *House of dragon / Game of thrones*

- Dans les logos



Les voitures : évoquer la **vitesse** et la **force**



Les équipes de football : utilisation des armoiries de la ville du club, utilisation de meubles en lien avec l'**histoire de la ville** (les armoiries de saint Georges, saint patron de Barcelone, la rose rouge du Lancashire pour Manchester city, l'évocation du mythe de la fondation de Rome pour l'AS Roma)



Les régions : évoquer l'histoire d'un territoire par le choix des couleurs et des meubles

# Glossaire

**Armoirie** : ensemble des éléments (émaux, meubles) qui composent un écu.

**Armorial** : livre compilant des armoiries avec un dessin et/ou une description.

**Bannière** : étendard de forme rectangulaire ou carré utilisé lors des batailles ou des tournois.

**Blasonner** : décrire une armoirie ou la dessiner.

**Closoir** : planchette de bois insérée en oblique entre les solives. Il évite la torsion de ces dernières.

**Commanditaire** : personne qui commande une oeuvre d'art.

**Dendrochronologie** : technique de datation par l'étude des cernes des arbres.

**Détrempe** : technique de peinture mêlant des pigments broyés, de l'eau et de la colle animale ou végétale en liant.

**Écu** : renvoie au bouclier sur lequel était initialement peint les armoiries.

**Héraut** : ou hérault en vieux français, est un officier public annonçant les combattants lors d'un tournoi en faisant la description de leurs armoiries.

**Solives** : ensemble de pièces de charpente posées horizontalement aux poutres ou fichées directement dans les murs opposés. Elles supportent généralement le plancher.

# Bibliographie

Gil Bartholeyns, Monique Bourin, Pierre-Olivier Dittmar, *Images de soi dans l'univers domestiques. XIIIe-XVIe siècle*, Presses universitaires de Rennes, 2018

*Images oubliées du Moyen Age. Les plafonds peints du Languedoc-Roussillon*, Montpellier, DRAC, 2011

Laurent Hablot, *Manuel d'héraldique et d'emblématique médiévale*, Presses universitaires François-Rabelais, 2019

Michel Pastoureau, *L'art héraldique au Moyen Âge*, Seuil, 2009

Patrice de la Perrière, Stéphane Rossini, *Le blason. Langage de l'héraldique*, Éditions Dervy, 2018

Claude Wenzler, *Le guide de l'héraldique : histoire, analyse et lecture des blasons*, Éditions Ouest-France, 2015

## Coordonnées

Association RCP  
mail : [plafondspeints@sfr.fr](mailto:plafondspeints@sfr.fr)  
<http://rcppm.org/blog/>